

a besoin de l'étranger. La Banque du Japon a rejeté pour l'instant les mesures radicales supplémentaires qui visent à assouplir sa politique monétaire. Il y a néanmoins de bonnes nouvelles. Les commandes d'outillage ont grimpé bien au-delà des attentes du marché. Il s'agit de la hausse la plus forte depuis octobre 1996, et elle représente un important revirement par rapport à la baisse survenue antérieurement. Tout se passe comme si l'économie japonaise trouvait toujours un moyen de satisfaire le marché avec de bonnes nouvelles pour faire en sorte que les perspectives d'une reprise durable restent à l'avant-scène. Les commandes d'outillage constituent un indicateur avancé des dépenses en immobilisations, lesquelles représentent à leur tour un indicateur avancé de la croissance économique.

Fonds omnibus FMOQ, Fonds de placement FMOQ, Fonds équilibré FMOQ

Notre forte pondération en actions au Canada et dans les pays de l'indice EAEO, au détriment des actions américaines, nous a été très bénéfique. La vigueur de l'économie américaine pourrait inciter la Fed à relever les taux encore une fois, mesure que le marché a déjà pleinement anticipée. Cependant, comme il y a peu de signes que l'économie américaine ralentisse en 2000, certains investisseurs font valoir qu'Alan Greenspan pourrait resserrer davantage l'étai pour confiner le taux de croissance dans une fourchette « acceptable » (3,5 % - 3,75 %). Cette incertitude face à l'orientation de la politique monétaire d'ici la fin de 2000 a fait reculer les indices boursiers américains, sauf le NASDAQ. En Europe, les actions ont bien fait grâce à la vigueur de l'économie intérieure des pays de l'Union et au rythme soutenu de l'expansion américaine qui alimente la croissance à l'étranger.

Comme les taux ont monté, nous ne nous attendions guère à ce que nos placements à revenu fixe mondiaux soient performants. Cependant, nous restons persuadés que l'euro peut se rétablir et se stabiliser, tant et si bien que les obligations européennes surpasseront les obligations nord-américaines. De plus, l'expansion européenne et les meilleurs cotes de solvabilité sont de bon augure pour les

obligations de sociétés. En ce qui concerne les marchés boursiers, il est difficile de dire si le S&P 500 se situe à un juste niveau. Si jamais M. Greenspan décidait d'être moins conciliant pour ralentir la croissance effrénée de l'économie américaine, l'indice pourrait baisser encore. Par conséquent, notre sous-pondération en actions américaines pourrait être accentuée.

Fonds monétaire FMOQ

Les écarts de rendement très négatifs entre le Canada et les États-Unis et la hausse attendue des stocks de pétrole ont pesé lourdement sur le dollar canadien. Un autre facteur qui a contribué à la faiblesse du dollar canadien a été la forte demande d'actifs financiers américains qui a fait monter en flèche le NASDAQ. En général, les rendements sur le marché monétaire ont monté, car l'on s'attendait à ce que la Banque du Canada suive les traces de la Fed et resserre le crédit. Nous estimons que les facteurs fondamentaux du dollar canadien restent passablement positifs malgré le fléchissement technique et que les rendements grimperont dans les mois à venir par suite du resserrement du crédit.

Dans la perspective d'une hausse des taux d'intérêt à court terme aux États-Unis et au Canada, nous allons passer graduellement d'une position plutôt audacieuse à une position plus défensive. Nous pourrions alors rétablir plus rapidement le rendement moyen du Fonds à mesure que les taux d'intérêt grimperont. Si jamais l'écart de taux d'intérêt entre, d'une part, les titres provinciaux et les titres de sociétés et, d'autre part, les bons du Trésor du Canada restait attrayant, nous maintiendrons une surpondération dans ces deux secteurs pour améliorer le rendement du Fonds.

Fonds d'obligations FMOQ

Les marchés émergents s'améliorent nettement, favorisant ainsi notre stratégie obligataire. Sur une base annualisée, la croissance moyenne de la production industrielle des trois derniers mois a été de 15,6 % en Hongrie et de 11,9 % en Pologne, tandis qu'elle s'établissait à 3,0 % et à 4,0 % respectivement en Italie et en Espagne. La Banque d'Angleterre a relevé son taux de 25 points centésimaux pour le hisser

à 6,0 %, faisant ainsi baisser les obligations européennes et britanniques. Les craintes inflationnistes se sont répandues en Europe et sont devenues un sujet de préoccupation plus grand qu'aux États-Unis ou au Canada. La Banque centrale européenne relèvera sans doute son taux, et nous nous attendons à une autre majoration de 25 points centésimaux par la suite. Nous ne prévoyons pas d'amélioration du marché obligataire européen tant que l'euro ne se raffermira pas. Par conséquent, tous les yeux se tourneront vers les marchés obligataires émergents, car ceux-ci pourraient bien constituer la pierre angulaire d'une stratégie obligataire gagnante.

Fonds d'actions canadiennes FMOQ

Si le taux d'inflation au Canada a été plus faible que prévu, en revanche le taux de croissance économique a dépassé les prévisions. Aussi, les autorités monétaires resteront-elles vigilantes. La Banque du Canada a fait de nouveau valoir que les estimations des capacités de production baignent dans le flou et la poussent donc à vouloir observer un plus vaste éventail d'indicateurs de l'inflation. La position plus stricte de la banque centrale, réitérée dans de récents discours et rapports, laisse entendre qu'elle n'hésitera pas à relever les taux d'intérêt dans la même proportion que la Fed. Il n'est pas surprenant que la Banque du Canada surveille de très près l'inflation car, suivant la plupart des indicateurs traditionnels, l'économie canadienne tourne à pleine capacité ou presque. Ainsi, le taux d'utilisation de la capacité industrielle flirte avec le sommet atteint durant le cycle d'expansion de 1987-1988. Les signes typiques de pressions inflationnistes ne se sont pas encore manifestés, car la vigueur des investissements dans l'outillage, dans les biens d'équipement et dans la technologie continue de stimuler fortement la productivité et les capacités de production. Ajoutons qu'une tension considérable s'exerce sur le marché du travail et que le taux de chômage au Canada a touché un creux de 6,8 % en 23 ans. Les pressions à la hausse sur les salaires s'en trouvent ravivées. La confiance élevée des consommateurs et des entreprises se manifeste par la meilleure tenue du marché immobilier, même si les taux hypothécaires sont en hausse.

Le Fonds est bien positionné en titres de croissance très performants, comme BCE, Nortel Networks, Cognos, Bio-Chem Pharma, Québecor et Donohue. La diminution de l'impôt des sociétés devrait stimuler les bénéfices et les investissements des entreprises, tandis que celle de l'impôt des particuliers devrait doper la consommation et encourager l'épargne. L'économie intérieure canadienne réagit positivement à la meilleure situation de l'emploi. Grâce aux compressions fiscales opérées par les deux paliers de gouvernement, nous prévoyons que le secteur des produits de consommation sera performant en 2000. Nous garderons dans notre portefeuille le bon noyau de titres de croissance qui s'y trouve. À terme, nous allons trier sur le volet des entreprises tournées vers le marché canadien dont la rentabilité est manifeste, ainsi que les sociétés dotées d'un fort potentiel de croissance à long terme.

Fonds d'actions internationales FMOQ

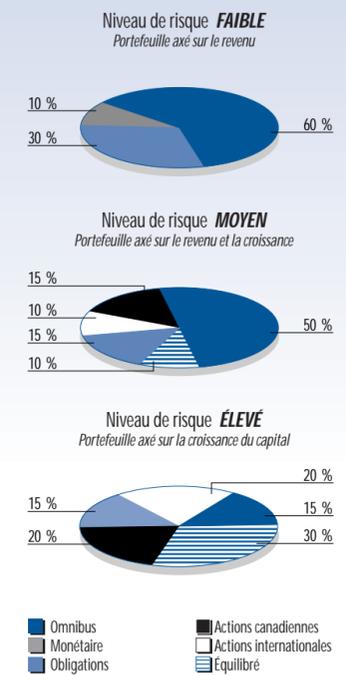
Les bonnes nouvelles économiques en provenance d'Europe et d'Amérique ont fait les manchettes. Comme il fallait s'y attendre, les réactions à ces nouvelles n'ont pas été les mêmes. Aux États-Unis, les signes d'une forte croissance du PIB au premier trimestre ont fait grimper les rendements obligataires et baisser les cours boursiers. En Europe, par contre, où le cycle économique est très en retard sur celui des États-Unis, toute les bonnes nouvelles ont fait monter la Bourse. La situation s'améliore nettement en Italie et en Allemagne, deux pays qui ont contribué fortement à notre stratégie.

Au Canada, les produits de base remontent finalement la pente, tandis que le dernier budget fédéral donnera graduellement aux consommateurs davantage de marge de manœuvre. Nous maintenons telles quelles nos positions sur le marché boursier canadien. Nous restons d'un optimisme prudent face aux actions japonaises, les entreprises semblant vouloir assainir leur bilan avec la même détermination qu'aux États-Unis. Les marchés émergents d'Asie et d'Europe retiendront l'attention, car ils deviennent très attrayants.

L'écart grandissant entre les taux d'expansion économique aux États-Unis et en Europe ainsi que les politiques contradictoires des dirigeants de l'Union européenne ont incité les opérateurs à liquider l'euro. En outre, sous l'angle des mouvements de capitaux, la poussée spectaculaire du NASDAQ attire les investisseurs du monde entier et fait grimper le dollar américain bien plus haut que la plupart des autres grandes monnaies. La forte corrélation entre le dollar américain et le NASDAQ témoigne du vif désir des investisseurs étrangers de détenir des titres technologiques américains. Nous restons optimistes et patients face à l'euro, pessimistes face au dollar américain. L'écart au chapitre de la croissance économique et des taux d'intérêt entre l'Europe et les États-Unis s'est rétréci considérablement dernièrement, et la tendance devrait se maintenir jusqu'à la fin de 2000. Le dollar canadien, quant à lui, devrait continuer de monter par rapport au dollar américain, la plupart des nouvelles économiques laissant

entrevoir un taux de croissance annualisé du PIB de 4 % au premier trimestre et une inflation inexistante, combinés à un budget fédéral expansionniste.

**Stratégie de placement REER
Suggestion de répartition**



Fonds de placement FMOQ : Ce fonds ne fait pas partie des stratégies de placement suggérées, n'étant pas admissible au REER.

	Rendements annuels composés (%) au 31 mars 2000						Valeurs unitaires des parts (\$) au 31 mars 2000					
	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	10 ans ou depuis création	00-03-31	99-04-02	98-04-03	97-03-28	96-03-29	95-03-31
Fonds omnibus FMOQ	13,50	6,96	13,72	13,92	14,17	12,43	22,418*	79,469	78,847	61,340	53,555	46,500
Fonds de placement FMOQ	24,26	13,07	20,91	20,01	19,97	16,64	24,650	20,957	21,144	18,303	16,596	15,159
Fonds monétaire FMOQ	4,76	4,77	4,27	4,25	4,71	6,17	10,014	10,014	10,014	10,014	10,014	10,014
Fonds d'obligations FMOQ	-8,27	-1,01	2,82	3,44	4,34	6,05 (27.09.91)	9,270	10,528	10,593	10,318	10,356	10,151
Fonds d'actions canadiennes FMOQ	29,39	10,07	19,12	18,16	17,38	15,79 (31.05.94)	18,344	14,829	16,259	12,674	11,682	10,471
Fonds d'actions internationales FMOQ	22,62	19,60	25,57	20,27	17,61	12,94 (31.05.94)	11,785	11,072	11,038	9,067	8,848	8,684
Fonds équilibré FMOQ	22,19	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	21,68 (27.11.98)	12,989	10,650	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.

* Fractionnement 4 pour 1 depuis le 31 décembre 1999.

Les Fonds FMOQ sont vendus au moyen d'un prospectus simplifié disponible auprès de Les Fonds d'investissement FMOQ inc., cabinet de services financiers. Un placement dans les Fonds FMOQ s'effectue sans frais, mais implique des frais de gestion annuels, prélevés à même les Fonds. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Chaque taux de rendement indiqué est un taux de rendement total composé annuel historique qui tient compte des fluctuations de la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions, mais ne tient pas compte de l'impôt sur le revenu payable par un porteur et qui aurait pour effet de réduire le rendement net. Les Fonds FMOQ ne sont pas garantis, ni couverts par un organisme d'assurance-dépôts. La valeur des parts fluctue souvent et rien ne garantit que le plein montant de votre placement vous sera retourné. Le rendement passé n'est pas indicatif du rendement dans l'avenir. Le rendement historique annualisé du Fonds monétaire FMOQ est de 4,94 % pour la période de sept jours arrêtée à la date du présent rapport, celui-ci ne représente pas un rendement réel sur un an.



INFORMATION FINANCIÈRE
Mars 2000 Volume VI, numéro 1

Tout près de **VOUS** et prêts à vous conseiller !

Rendements annuels composés (%) au 31 mars 2000	1 an	3 ans	5 ans	10 ans ou depuis création
Fonds omnibus FMOQ*	13,50	13,72	14,17	12,43
Fonds de placement FMOQ**	24,26	20,91	19,97	16,64
Fonds monétaire FMOQ	4,76	4,27	4,71	6,17
Fonds d'obligations FMOQ	-8,27	2,82	4,34	6,05 (27.09.91)
Fonds d'actions canadiennes FMOQ	29,39	19,12	17,38	15,79 (31.05.94)
Fonds d'actions internationales FMOQ	22,62	25,57	17,61	12,94 (31.05.94)
Fonds équilibré FMOQ*	22,19	s.o.	s.o.	21,68 (27.11.98)

* Exclusif aux régimes enregistrés • ** Exclusif aux régimes non enregistrés

Les Fonds FMOQ : des Fonds en excellente santé

La fin de la récente campagne REER s'est avérée, une fois de plus, un moment de réjouissance pour les Fonds FMOQ. En effet, vos fonds communs de placement affichent une progression très réjouissante : non seulement avons-nous accueilli plus de 181 nouveaux participants, mais les entrées nettes de fonds ont totalisé 8,6 M\$ au 29 février 2000, soit 79 % de plus qu'en 1999. Merci de votre confiance !

Avez-vous des droits inutilisés ?

Si vous êtes de ceux qui, au fil des années, n'ont pas toujours cotisé le montant maximum permis à leur REER, vous avez des droits inutilisés. Et il est dans votre intérêt de combler ce retard ! Pour vous aider, nous disposons de plusieurs moyens adaptés à vos besoins et vos moyens, tels que le retrait préautorisé ou le prêt-REER. Parlez-en à votre conseiller.

Pour détenir des parts des Fonds FMOQ sans frais

Un simple mot pour vous rappeler que vous n'avez pas à avoir un REER autogéré ni à payer des frais pour détenir des parts des Fonds FMOQ. En effet, nous vous donnons accès à toute la gamme des bénéfices prévus par les différents régimes fiscaux, et ce, sans frais d'administration. La seule façon de détenir, sans frais, des parts des Fonds FMOQ, est par l'entremise de **vo**tre **société**. Les Fonds d'investissement FMOQ inc., dont vous trouverez les coordonnées ci-dessous.

FONDS D'INVESTISSEMENT FMOQ	
Montréal 1440, rue Sainte-Catherine Ouest Bureau 1012 Montréal (Québec) H3G 1R8	Québec Place Iberville III 2960, boulevard Laurier Bureau 040 Ste-Foy (Québec) G1V 4S1
Téléphone : (514) 868-2081 Sans frais : 1 888 542-8597 Télécopieur : (514) 868-2088	Téléphone : (418) 657-5777 Sans frais : 1 877 323-5777 Télécopieur : (418) 657-7418
Lignes Info-cotes : (514) 868-2087 ou 1 800 641-9929 Site Web : www.fondsfmoq.com Courriel : info@fondsfmoq.com	



JEAN-PIERRE TREMBLAY
Vice-président exécutif
Les Fonds d'investissement FMOQ inc.

Le débit préautorisé

La campagne REER est maintenant terminée. Peut-être avez-vous trouvé difficile de vous départir, encore une fois, d'une somme importante d'argent pour contribuer au maximum à votre REER. Si tel est le cas et si vous voulez éviter de revivre une telle situation, prenez le taureau par les cornes et adhérez au débit préautorisé. Vous constaterez que c'est une manière simple d'atteindre vos objectifs financiers.

Le Régime enregistré d'épargne-études (REEE)

Vous pouvez contribuer **en tout temps** au REEE. D'ailleurs, il est même plus intéressant de le faire tôt, dans l'année, car vos cotisations, de même que la subvention gouvernementale qui est réclamée et versée au compte mensuellement, profitent alors plus longtemps à l'abri de l'impôt.

Le service de chèques préautorisés

De plus en plus de participants se prévalent de notre service de chèques préautorisés. Ce faisant, ils peuvent, sur un simple coup de fil, acheter des parts des Fonds FMOQ. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ?

Le rapport annuel 1999

Vous avez récemment reçu le rapport annuel 1999 et le dernier prospectus simplifié des Fonds FMOQ. Puisque ces documents contiennent de nombreux renseignements importants sur vos Fonds, je vous invite à en prendre connaissance. Si des renseignements complémentaires s'avéraient nécessaires ou si vous désirez obtenir des copies additionnelles, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Planification financière

Depuis le début de l'année, notre service complet de planification financière est offert à la carte et ce, dans les divers champs d'intervention prévus par l'Institut québécois de planification financière, soit : Finances; Fiscalité; Aspects légaux; Retraite; Succession; Placements; Assurances.

À l'instar des autres produits et services distribués par notre Société, la planification financière comporte un rapport qualité-prix plus intéressant que celui de nos concurrents, accompagné de privilèges pour nos clients.

Votre courriel nous intéresse

Afin de pouvoir vous joindre par la magie du courrier électronique, nous devons avoir, dans notre fichier clients, votre adresse de courriel. C'est la raison pour laquelle nous vous invitons à nous la transmettre, en visitant notre site Internet à www.fondsfmoq.com, où vous pourrez cliquer sur l'icône prévue à cette fin.

La famille s'agrandit

C'est avec grand plaisir que nous accueillons Mme Lise Cardin au sein de notre équipe. Possédant plusieurs années d'expérience dans le traitement et l'analyse des banques de données, Mme Cardin saura sûrement nous faire profiter de ses connaissances. De plus, elle sera responsable des opérations financières de la Société.

Québec : un an déjà !

Notre bureau de Québec est ouvert depuis un an maintenant. Nous avons constaté avec grand plaisir que plusieurs participants s'y sont rendus au cours de la dernière campagne REER. Notre conseiller financier, M. Claude Parent, est à votre entière disposition et vous y attend. Il vous suffit de le contacter pour prendre rendez-vous.

Un nouveau bulletin amélioré

Au cours de l'année, nous prévoyons revoir la forme et le contenu de ce bulletin. Nous apprécierions donc recevoir vos commentaires et suggestions afin de l'améliorer et de nous assurer qu'il réponde adéquatement à vos attentes.

IMPORTANT

Les Fonds FMOQ étant évalués le dernier jour ouvrable de la semaine (habituellement le vendredi), nous devons effectuer les transactions des participants ce même jour. Conformément aux règles contenues dans notre prospectus simplifié déposé auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec, nous vous rappelons que **vos instructions de placement doivent nous parvenir avant 12 h le vendredi** (ou le dernier jour ouvrable de la semaine), sans quoi nous devons reporter lesdites instructions à la semaine suivante. Nous vous remercions de votre collaboration.



« Vous avez bien dit : "produits dérivés" ? »

MARTIN VALLÉE
Conseiller - Service à la clientèle
Les Fonds d'investissement FMOQ inc.

Pour que les participants au Fonds d'actions internationales FMOQ puissent bénéficier à 100 % des avantages fiscaux inhérents au régime enregistré d'épargne-retraite (REER), nos gestionnaires doivent utiliser des contrats à terme sur indices boursiers.

Un contrat à terme sur indices boursiers est un produit dérivé, c'est-à-dire un instrument financier qui est basé sur d'autres instruments, notamment des indices boursiers. Il s'agit d'un contrat standardisé pour l'achat ou la vente, à une date future, d'une valeur déterminée d'un indice boursier, à un prix fixé à l'avance.

C'est une façon tout à fait légale d'aller au-delà de la limite permise de 25 % de placements étrangers pouvant être détenus dans un REER, tout en profitant de l'accroissement des marchés boursiers américains, européens ou asiatiques.

Il est à noter que cette limite qui était auparavant de 20 % a été majorée à 25 % pour l'année 2000, puis passera à 30 % en 2001.

Le nombre croissant de gestionnaires de fonds communs de placement utilisant la méthode des contrats à terme sur indices boursiers a amené les fiscalistes à se pencher sur le traitement des revenus de ces Fonds.

Le type de revenu que procure un fonds commun de placement n'a aucun impact pour l'investisseur qui détient ses parts dans un régime de report d'impôt comme le REER ou le régime enregistré d'épargne-études (REEE). La situation est différente pour la personne qui investit dans un compte de placement (non-enregistré).

Jusqu'en 1998, tous les gains provenant des opérations effectuées dans le cadre d'un contrat à terme étaient traités fiscalement comme du gain en capital.

Depuis 1999, ces gains doivent être entièrement imposés à titre d'«autres revenus». Rappelons ici qu'un gain en capital est imposable à seulement

66 2/3 % (75 % avant le dernier budget fédéral), comparativement à 100 % pour les « autres revenus » qui sont traités comme du revenu d'intérêt.

Ce n'est qu'à la toute fin de l'année 1999 qu'un consensus s'est dégagé quant à la façon dont les gains réalisés au moyen de contrats à terme sur indices boursiers devaient être traités fiscalement pour ce type de Fonds. Ainsi, les gains du Fonds d'actions internationales FMOQ ont été traités comme des revenus et distribués aux participants au 31 décembre 1999. Les gains réalisés sur contrats à terme par les autres fonds de placement disponibles sur le marché et comportant les mêmes caractéristiques ont été traités de la même façon.

En 2000, nous continuerons de distribuer annuellement, au 31 décembre, ces gains aux participants.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec un de nos conseillers. Nous sommes à votre entière disposition.

BUDGET PROVINCIAL DU 14 MARS 2000

notamment sur les retraits d'un FERR ou d'un REER effectués après le 30 avril 2000.

Nouvelles tables d'imposition

Avant le budget, la table d'imposition en vigueur était composée de 3 paliers, à savoir : 20 % sur la première tranche de 25 000 \$ de revenu imposable, 23 % pour la tranche se situant entre 25 000 \$ et 50 000 \$ et 26 % sur l'excédent de 50 000 \$. De plus, un taux de 23 % s'appliquait aux montants reconnus aux fins de crédits non remboursables.

Suite au budget, les tables d'imposition en vigueur pour les années 2000 à 2002 seront les suivantes :

Tranches de revenu Imposable	Années		
	2000	2001	2002
0 \$ à 26 000 \$	19 %	18 %	17 %
26 000 \$ à 52 000 \$	22,5 %	22,5 %	22 %
52 000 \$ et plus	25 %	25 %	24 %

D'autre part, les retenues à la source qui sont effectuées sur les chèques de paie d'employés devront être ajustées à la baisse après le 30 avril 2000 afin de tenir compte de ces modifications. Il en sera de même pour d'autres types de retenues d'impôt,



CLAUDETTE LANTHIER
Planificatrice financière
Les Fonds d'investissement FMOQ inc.

Survol des marchés financiers

Le marché boursier s'attend à ce que les taux d'intérêt montent au-dessus de 6 %. Rappelons qu'en avril 1999, le taux des fonds fédéraux s'établissait à 4,75 % et que, malgré une politique monétaire de moins en moins conciliante, l'économie américaine ne montre toujours pas de signe de faiblesse. Peu d'indices nous laissent croire que les relèvements de taux décidés jusqu'à présent ralentiront le rythme d'expansion économique à un niveau acceptable aux yeux de la Réserve fédérale, soit 3,75 %. Et la tendance du ralentissement ne paraît pas suffisante pour empêcher d'autres hausses des taux d'intérêt. L'explosion de la demande intérieure aux États-Unis, alimentée par le taux de chômage le plus bas (4 %) depuis 1970 et par l'exceptionnelle vigueur du marché boursier, pourrait entraîner une autre vague de resserrement du crédit. Cette demande excédentaire pourrait déclencher des déséquilibres inflationnistes. L'expansion économique à l'étranger a également créé une demande record de produits américains et fait grimper les exportations. Toutefois, la marge de manœuvre de la Réserve fédérale américaine est limitée à cet égard. Pour l'inflation, la Fed utilisera dorénavant l'indice DPC (dépenses privées de consommation) au lieu de l'IPC. Les dirigeants de la Fed estiment que les DPC reflètent mieux l'inflation. Selon cet indice, l'inflation s'est établie à 1,6 % en 1999 et a progressé au rythme annualisé de 2,5 % au quatrième trimestre seulement. Il s'agit là d'un taux satisfaisant, et Alan Greenspan a fait savoir qu'il ne voyait pas de signe précurseur d'inflation se profiler à l'horizon.

Comme prévu, le Canada a annoncé des compressions fiscales de 15 % sur cinq ans et augmenté les dépenses au titre de l'éducation et de la santé. Voilà qui augure bien pour le consommateur et pour l'économie canadienne en pleine expansion. Les ventes au détail ont atteint en décembre un sommet en dix ans; le meilleur climat de confiance qui en est résulté explique sans doute le plus grand nombre d'emplois créés.

La Banque centrale européenne est de plus en plus sollicitée pour relever son taux afin de soutenir l'euro et de freiner les pressions inflationnistes. L'inflation a flirté avec le seuil critique des 2 %, taux qui coïncide justement avec l'objectif de la BCE. En Allemagne, en France, en Italie et en Espagne, les prix à la fabrication ont monté, sans doute à cause du renchérissement du pétrole et de la faiblesse de l'euro. Malgré le relèvement des taux d'intérêt, la confiance des consommateurs est généralement en hausse (le taux de chômage en Allemagne a touché un creux de 10,1 % en quatre ans), tout comme la confiance des entreprises.

Par suite de la diminution de la demande au Japon, la déflation reste menaçante, forçant la Banque du Japon à maintenir les taux d'intérêt à zéro et l'obligé peut-être à injecter davantage d'argent. Cependant, il y a un risque que la Banque du Japon ait fait tout ce qu'elle pouvait pour stimuler la croissance par un déficit budgétaire, rendant ainsi l'État japonais, déjà écrasé par sa dette publique, vulnérable à un ralentissement de la croissance mondiale. Une chose est sûre : l'économie japonaise ➤

Fluctuations des marchés boursiers

Indices*	00.03.31	Écarts	99.12.31	Écarts	99.10.01
TSE 300 (Toronto)	9 462,39	12,6 %	8 406,07	20,8 %	6 957,72
S&P 500 (New York)	2 175,68	2,0 %	2 132,36	13,1 %	1 884,91
JP MORGAN (ex. Canada)	268,68	1,6 %	264,49	-3,1 %	272,99
EAE0 (Europe, Australie, Extrême-Orient)	2 545,29	-0,4 %	2 554,39	15,2 %	2 217,53

* Convertis en dollars canadiens sauf pour le JP MORGAN.

NICK IAROCCI
Vice-président
TAL Gestion globale d'actifs inc.

